

# CLÉMENT BAGOT

# PARENTHÈSE DES FORMES

exposition du 19 juin au 17 juillet 2021

---

L'œuvre de Clément Bagot se partage entre la sculpture et le dessin comme pour mieux explorer les ressources d'un véritable territoire autre, original, dense et fascinant. Son art méticuleux qui paradoxalement laisse une grande part à l'improvisation, prend ainsi les aspects du relevé topographique, de l'utopie architecturale, du réel technologique ou de l'imaginaire biomorphique. Mais chaque pièce reste à la lisière de la vérité et de la compréhension. Sans excès, il incite le spectateur à l'introspection, entre plaisir des formes inventées comme des matériaux assemblés et inquiétude sur l'étrangeté d'un possible futur.

Pour sa première exposition au Havre, l'artiste a souhaité réunir des pièces très récentes, dessins et volumes, autour d'une grande sculpture qui occupe l'espace central de La Forme

la forme

LIEU D'EXPOSITION  
ART CONTEMPORAIN  
ARCHITECTURE

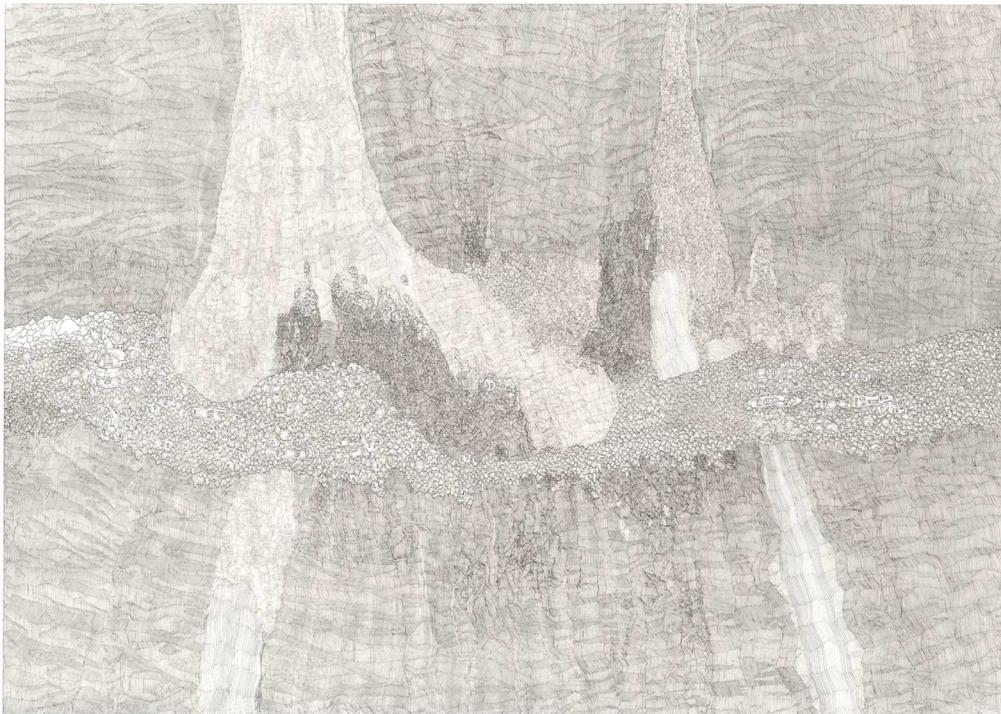
8, RUE PIERRE FAURE LE HAVRE 02 35 43 31 46

LF : Pourrais-tu commenter le titre que tu as choisi pour cette exposition ?

CB: Ce n'est pas vraiment un titre exhaustif; le contexte des derniers mois fait que la plupart de mes projets d'expositions ont été régulièrement reportés voire annulés. Aussi certaines des pièces nouvelles n'étaient pas terminées ou encore ne se combinaient pas entre elles. Il m'a semblé, comme beaucoup d'autres, que nous avons vécu une période en marge, une période qui, d'un point de vue artistique, est « entre parenthèses ».

LF : Ton œuvre se partage entre dessin et sculpture. Comment envisages-tu le rapport entre ces deux procédés d'expression ?

CB: La pratique du dessin a été prédominante dans mon activité artistique pendant de nombreuses années. Je l'alimentais en expérimentant et en développant un travail graphique complexe composé de nombreuses "textures" qui je crois, trouvaient leurs racines dans les imaginaires véhiculés par la gravure et la bande dessinée. Une saturation dans l'organisation des compositions aux connotations végétales,



***Eldgos*, 2016.**  
Encre noire sur papier blanc, 100 x 140cm



*Micro-Stål 04*, 2019.

Bois, plexiglas, aluminium dépoli, tiges métalliques,  
32 x 55 x 49 cm

du fait d'une saturation graphique totale des surfaces. Les sculptures de type *Microcosmes* que j'ai réalisées dans un second temps m'ont donc permis de prolonger les rhizomes du dessin dans un espace en trois dimensions. J'envisageais ces micro-sculptures comme des constructions faites en élévation à partir du plan de masse du dessin, avant qu'elles n'acquièrent leur autonomie propre. Les installations in-situ à échelle humaine et autres sculptures de plus grande taille sont elles aussi conçues comme une prolongation du dessin dans l'espace tridimensionnel. C'est également un travail intuitif avec la matière, une tentative d'organiser l'agrégation des divers matériaux les uns avec les autres à l'image des différentes textures graphiques qui coexistent dans les dessins. Ce qui reste une constante dans la pratique de ces deux techniques c'est l'improvisation et aussi bien sûr le fait qu'elles soient complémentaires.



*Sans titre 3*, 2021.

Bois, balsa, plexiglas, 20 x 20 x 22 cm

minérales et cellulaires s'est progressivement imposée tandis que la surface blanche du papier, dévorée, disparaissait sous les traits et les hachures. L'encre est un médium qui offre un champ de possibilités très vaste, elle permet d'obtenir des contrastes très subtils et je continue à l'utiliser même si j'incorpore parfois aux dessins des éléments externes comme des transferts d'architectures Letraset (décalcomanies). Cela change ma façon de dessiner et de structurer la composition.

Le travail sculptural est apparu plus tard, comme un surgissement venu accentuer mes tentatives constantes de donner du relief au dessin et de lui insuffler une vie intrinsèque propre (à l'image des boîtes de Pétri dans lesquelles grouillent les souches et cellules). En fait le procédé visait d'abord à chercher un moyen "d'augmenter" encore et toujours le dessin qui ne pouvait plus se développer



Vue de l'installation à La Forme. Au premier plan: ***Opseis***, 2017, bois et lasure, 275 x 120 x 154 cm

LF : Quelle a été la genèse de la grande sculpture *Opseis* ?

CB: J'ai réalisé cette sculpture durant la même période que *Spaedon* qui est aussi une sculpture de grande taille en bois contreplaqué mais qui flotte dans les airs. Ces deux pièces sont très dessinées et structurées, elles se réfèrent à l'architecture et au paysage. *Opseis* a été faite sans esquisses préparatoires, en partant du sol vers les niveaux intermédiaires et les crêtes anguleuses du sommet. L'assemblage des facettes et plans inclinés qui la composent débouche sur un double cratère central communiquant qui permet au vide de circuler et de pénétrer la masse surélevée juchée sur ses cinq pieds. Un troisième cratère apparaît à l'extrémité la plus haute de la sculpture accentuant l'effet dynamique d'aspiration. Ce qui m'intéressait c'était la métamorphose qui s'opère lorsqu'on regarde la sculpture de face avec son aspect de masque primitif et la référence animalière et paysagère qui transparaît lorsque l'on tourne autour d'elle. D'autres interprétations sont possibles, comme celle d'un vaisseau combiné à une masse zoomorphique archaïque...

LF : Les critiques qui écrivent sur tes *Microcosmes* évoquent la science, la technologie, le futur... Comment abordes-tu la création de ces sculptures ?

CB: La référence à la *Fiction* est sans doute omniprésente et encore plus perceptible dans le travail sculptural. La science-fiction m'intéresse car c'est une extrapolation des sciences et technologies où tout est envisageable, une inconnue dans le champ des possibles et de l'imaginaire. Mais c'est probablement le choix des matériaux utilisés pour réaliser les *Microcosmes* (aluminium dépoli, profilés en métal, plexiglas, miroir...) ainsi que l'aspect « miniature » qui suggère de potentiels mondes futurs. Les reflets, le côté parfois expressionniste des ombres portées, et le fait que ces constructions

*Micro-Stal 1* (détail), 2019.  
Bois peint, plexiglas, métal, 15 x 29 x 22 cm

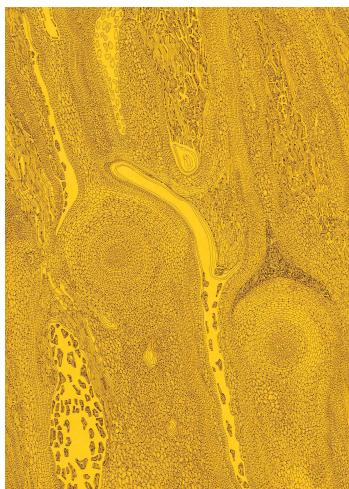


soient très organisées donne sans doute l'impression d'organismes vivants autonomes. Cela participe à cette suggestion futuriste.

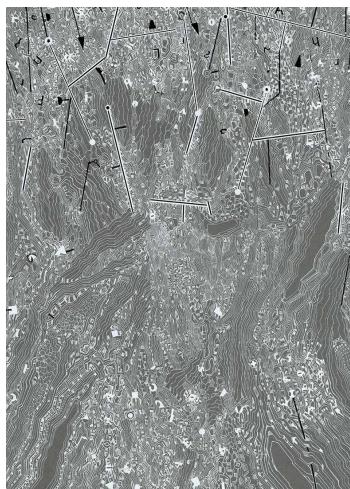
LF: Dans tes expositions, comme ici, tu portes une attention particulière à l'éclairage de tes pièces. En quoi est-ce important pour toi ?

CB: Comme évoqué précédemment, la lumière participe au récit fictionnel de l'œuvre comme un liant, elle amplifie les matériaux qui s'animent pour mieux se répondre, et ce notamment au moyen de reflets et transparences. Etant donné la taille réduite des *Microcosmes*, qui sont contenus dans des boîtes en plexiglas, une distance existe entre le spectateur et les micro-architectures. Celui-ci s'ap-

proche et cherche à déterminer l'échelle des constructions. La lumière artificielle ne vise donc pas seulement à mettre l'œuvre en valeur et à permettre au spectateur de mieux l'appréhender. L'étape suivante consiste à intégrer des sources de lumière à l'intérieur des sculptures. C'est ce que j'ai fait dans certaines pièces en bois de tailles intermédiaires réalisées en assemblant des branches d'arbres poncées à des découpes de contreplaqué industriel. Celles-ci intègrent en leur sein de petites constructions transparentes, qui sont retro éclairées par des leds et diffusants. Ces constructions à l'aspect végétal et organique sont des sculptures qui contiennent d'autres sculptures à échelle miniature. Elles ne se livrent pas tout de suite et leur forme se prolonge sur le sol et les murs au moyen de leurs ombres portées, une fois éclairées.



**Sans titre, 2020.**  
Encre noire sur papier jaune,  
21 x 29,7 cm



**Géom-grey, 2018.**  
Encre blanche et transferts sur papier gris,  
21 x 29,7 cm



*Sans titre 1*, 2021.  
Bois, balsa, plexiglas, aluminium dépoli, 29 x 28 x 41cm

**Clément Bagot** est né à Paris en 1972, il vit et travaille à Montreuil

Formations: Diplômé de l'École d'Arts Appliqués Studio Berçot, Paris / Styliste au département Accessoires chez Jean-Paul Gaultier, Paris.

Expositions personnelles récentes

2020 *Habiter l'Espace*, Abbaye Saint-Jean d'Orbertier et Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne, commissariat de Philippe Piguet  
2020 *Reliefs et transitions*, Orangerie du Château de Sucy. Ville de Sucy en Brie

2019 *La matière des possibles*, galerie 24 Beaubourg, Paris / lauréat du prix Art Collector-Entreprise

2018 *L'Elément Courbe*, Centre d'Art André Malraux, Colmar.

2018 *Aviver Les Lignes*, Ecole National Supérieur d'Art de Design, Grenoble

2018 *Mise en Place 2, Le Réseau*. Théâtre de l'Espal, scène nationale, Le Mans.

2017 *Supervues*, Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine.

2016 *Treixel*, Galerie Eva Hober Paris.

2015 *Dessins*, Moments Artistiques, Paris.

2013 *Hors d'échelle*, Le Patio Opéra, art collector, Paris.

2013 *Partir d'un point et aller le plus loin possible*, Galerie Eric Dupont, Paris.

2012 *Matière grise*, Yishu 8, House for the Arts, Pékin, China.

2011 *Traversée d'espace*, Chapelle de la Visitation, commissaire d'exposition Philippe Piguet, Thonon-les-Bains.

Expositions collectives récentes

2021 *I do Not Care*, Galerie A2Z, Paris. Commissariat Marianne Dollo.

2020 Résidence Saint Ange, Cinq années de résidences d'artistes, Espace 24 Beaubourg, Paris

2020 *De leur Temps, Collectionner au 20ème siècle*, Collection Yvon Lambert, Musée d'Art Contemporain, Avignon

2019 *Penser le paysage*, Galerie d'Art Albert Bourgeois, Fougères.

2019 *Etat des Lieux*, La vallée, Bruxelles

2017 *5x2+1*, Lauréats Art collector, Patinoire Royale, Galerie Valérie Bach, Bruxelles.

2017 *L'homme nature*, Musée Passager, Argenteuil, Clichy Montfermeil.

2016 Salon du dessin contemporain *Drawing Now*, Paris. Galerie Eva Hober.

2016 *5 X 2 Art Collector*, portfolio lithographique, Atelier Michael Woolworth, Paris.

2016 *Groupe show*, Art Collector, le Patio Opéra, Paris

2016 *Donation Florence & Daniel Guerlain*, Centre Pompidou.

Biographie complète: [www.clementbagot.net](http://www.clementbagot.net)



8, RUE PIERRE FAURE 76600 LE HAVRE

ENTRÉE LIBRE JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

DE 14H30 À 18H30

INFORMATIONS : 02 35 43 31 46

laforme.lh@gmail.com

[www.facebook.com/laforme.lehavre.fr](http://www.facebook.com/laforme.lehavre.fr)

[www.galerielafome.com](http://www.galerielafome.com)

CETTE EXPOSITION BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE LA RÉGION NORMANDIE



LA FORME BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE

atelier bettinger  
desplanques  
architectes